

## **« Dérives adolescentes : de la délinquance au djihadisme » par Marianne Cathelineau**

Danièle et moi nous sommes connues dans une association citoyenne, l'amap « le potager meudonnais » et avons eu l'occasion, de façon amicale, d'échanger sur nos métiers et nos engagements militants à plusieurs reprises.

J'ai été très honorée et très touchée lorsque Danièle, il y a quelques semaines, m'a sollicitée pour introduire la présentation de son livre et l'échange qui suivra avec vous tous. Et je ne vous cache pas que j'ai été un peu inquiète quant à ma capacité à être à la hauteur aujourd'hui !

Praticienne psychosociologue, j'anime depuis plus de 15 ans des groupes de parole et de réflexion collective sur la pratique professionnelle avec des enseignants, des éducateurs, des travailleurs sociaux intervenant auprès d'enfants, d'adolescents ou de jeunes adultes. De près ou de loin j'ai pu être concernée par les problématiques que développe avec talent et compétence Danièle, psychologue clinicienne puis psychanalyste, dans son livre, en s'appuyant sur son immense et riche expérience.

Le livre de Danièle Epstein a trouvé son origine lors des attentats du 13 novembre au cours desquels elle a été confrontée à une explosion terroriste à quelques mètres de l'endroit où elle se trouvait. Une pensée terrible l'a traversée : ce jeune terroriste a-t-il été, à une époque, suivi par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ?

Face à des évolutions institutionnelles inquiétantes et forte de son combat de clinicienne au sein de la PJJ, pendant plus de quarante ans, pour donner aux adolescents sanctionnés par la justice des possibilités de reconstruction psychique dans le cadre d'un dispositif collectif d'accompagnement éducatif et clinique, Danièle s'est sentie investie de la nécessité et de l'urgence de transmettre le fruit de cette expérience et de ses réflexions et analyses. Ce livre, par son intensité et sa richesse en est le témoignage et, je dirai même, il est un cri d'alarme. Je ne résiste pas à vous lire ce passage poignant : *pour « offrir (à ces jeunes délinquants) ce petit rien qui fait écart, ce petit rien inestimable en ce qu'il va permettre -parfois- que se desserre l'étau de la malédiction, du mal-dit, pour qu'il laisse place à d'autres dires et aux autres possibles d'une vie »*

Pour moi, il est aussi le témoignage d'une clinicienne rigoureuse doublée d'une militante profondément humaniste dont l'investissement a été d'une intensité et d'un engagement authentique et courageux. Danièle a du souvent nager à contre courant d'un contexte professionnel et d'une évolution institutionnelle, culturelle, économique et sociétale de plus en plus opposée à ses valeurs humaines profondes et à la démarche d'accompagnement originale qui oeuvrait pour que « la prise en charge ne réduise pas l'adolescent à l'acte qu'il a commis ».

Je souhaitais aussi ajouter que si le sujet du livre ne peut que nous toucher par la gravité et l'actualité de ce qui y est traité, il nous touche et m'a touché par la beauté et la force d'une écriture alerte et insistante qui, tout en étant par moment très théorique, joue de façon subtile sur les mots et leur polysémie que Danièle fait vibrer avec finesse en nous incitant à aller au plus près du sens et sans doute de l'essentiel qu'elle souhaite partager avec le lecteur.

Si, pour certains d'entre vous, non habitués à des ouvrages cliniques, sa lecture peut paraître ardue à certains endroits, le livre, construit à partir d'articles que Danièle a réécrits pour que leur enchaînement se tienne bien peut se prendre par différentes entrées.

Il est construit autour d'une réflexion clinique et théorique élargie à des questions sociétales et culturelles ainsi qu'autour du combat institutionnel qu'elle a dû mener en tant que clinicienne au sein de la PJJ.

La réflexion clinique nous emmène, il me semble, plus loin que la problématique de la construction psychique de l'adolescent en dérive. Les concepts illustrés par des cas cliniques très précisément décrits nous invitent à redécouvrir la complexité de cette construction chez tout adolescent en abordant la question, comme l'écrit avec finesse Danièle, des « traces laissées en nous (...) qui ignorent le temps (...) et cette langue maternelle qui, quant elle fait hiatus, expulse l'autre en eux, l'étranger, l'hostile ». L'écriture qui se fait par le corps chez ces adolescents si mal étayés qui n'ont pas trouvé de racines auxquelles s'accrocher et qui plongent pour ne pas s'effondrer dans l'abîme de la toute puissance au risque de saisir les mirages de l'engagement djihadiste.

Vous découvrirez, à travers l'expérience engagée de Danièle comment, au sein de la PJJ, ont pu se nouer la clinique et le judiciaire pour le plus grand bénéfice des jeunes accompagnés pour ensuite malheureusement se dénouer avec l'évolution d'une approche judiciaire de plus en plus objectivée et évaluative.

Une réflexion exigeante et approfondie vous est aussi présentée par Danièle sur les dimensions inter-culturelles et la question de l'identité née de l'exil et de sa prise en charge, sur les effets destructeurs de la société de consommation et de l'idéologie gestionnaire et évaluatrice qui envahit tous les fonctionnements institutionnels et dépouille l'humain de sa responsabilité et de son humanité. Et, dans le dernier chapitre, Danièle nous propose une analyse clinique intéressante et forte sur le terrorisme, "émergence répétitive du refoulé qui revient depuis la nuit des temps" ...malheureusement.

Mais il est temps de laisser la parole à Danièle pour qu'elle nous parle de son livre et que vous puissiez ensuite échanger avec elle et poser les questions que vous souhaitez.

Marianne Cathelineau, psychosociologue